

DISTRIBUTION

Lors de l'assemblée générale qui se tient aujourd'hui à Paris, le nouveau PDG du groupe de distribution va donner pour la première fois sa vision pour l'entreprise en perte de vitesse, notamment sur les marchés européens touchés par la crise de la zone euro.

Georges Plassat va dessiner les contours de son plan pour redresser Carrefour

Le temps fort de l'assemblée générale de Carrefour qui se tient aujourd'hui à Paris à partir de 9 h 30 sera à l'évidence le discours de Georges Plassat. L'ancien patron de Vivarte, arrivé le 2 mars et nommé PDG le 23 mai suite à la démission précipitée de Lars Olofsson, s'exprimera pour la première fois en public sur la façon dont il compte sauver le deuxième distributeur mondial, mal en point avec une perte de plus de 1 milliard d'euros en 2011.

Selon un proche, l'homme réputé pour l'acuité de ses diagnostics « ne déroulera pas une stratégie détaillée en plusieurs points ». Il indiquera, plutôt, sa « vision » pour l'entreprise. « Un discours de politique générale », résument les analystes de CM-CIC Securities. Selon Caroline Gulliver, de chez Espirito Santo, citée par Bloomberg, Georges Plassat pourrait présenter son vrai plan stratégique le 30 août, lors de la publication des résultats semestriels. Selon d'autres conseils, l'annonce du chiffre d'affaires du deuxième trimestre, le 12 juillet, pourrait, si besoin était, servir à faire

source. Objectif : remotiver le personnel en le responsabilisant. A cet égard, les départs et non-remplacements de José Carlos Gonzalez-Hurtado, directeur du pôle commercial et marketing du groupe, et de Patrick Rouvillois, directeur marketing, constituent un signal fort.

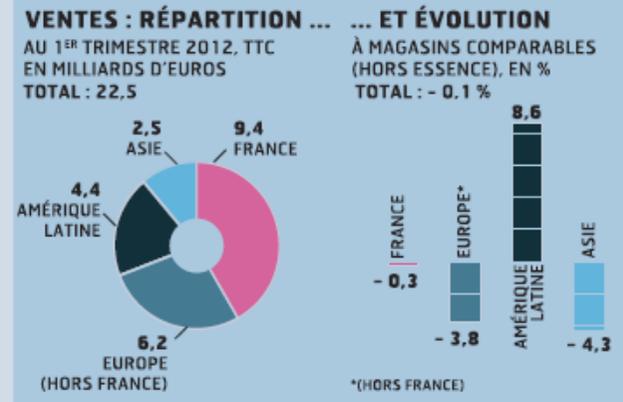
LES ÉCONOMIES DE COÛTS

Afin de redresser la rentabilité opérationnelle, des réductions de coûts s'imposent. Le plan de transformation engagé par Lars Olofsson devrait donc se poursuivre. A l'inverse, le programme de déploiement du concept d'hypermarchés Carrefour Planet (1,5 milliard d'euros) a été arrêté en mars. Certains analystes attendent égale-

« Georges Plassat s'est montré plutôt rassurant en matière d'emploi. »

DEJAN TERGLAV SECRÉTAIRE FÉDÉRAL DISTRIBUTION DE FO

CARREFOUR EN CHIFFRES



consommateurs et du e-commerce, avec des ventes en baisse de 10 % au premier trimestre 2012. Avant même sa nomination, un proche expliquait que Georges Plassat voulait « redéfinir les métiers de l'hypermarché et redonner une fonction au format ». L'époque où l'hyper pouvait se contenter d'écraser les prix grâce à son faible niveau de coûts fixes est révolue. Les syndicats ont évoqué des pistes, comme la suppression de certains espaces dédiés à la bijouterie ou la téléphonie. Après l'échec de Carrefour Planet, l'heure n'est plus aux nouveaux concepts, mais à l'adaptation de chaque magasin au potentiel de sa zone. La tendance est à la diminution des surfaces dédiées au non-alimentaire, au profit de la zone marché. Mais les mètres carrés abandonnés pourraient également, selon certains experts, être reversés à la galerie marchande et accueillir des spécialistes ou des points de livraison de sites de commerce électroniques.

portant seules la croissance, les analystes estiment qu'en cas d'échec du redressement des activités européennes, le nouveau PDG devra procéder à la scission des principales filiales étrangères, comme l'a réclamé il y a un an l'investisseur activiste Erik Knight. Cela permettrait d'externaliser de la valeur pour les principaux actionnaires, dont Groupe Arnault et Colony Capital qui ont acheté 40 euros un titre qui est descendu jusqu'à 13,40 euros.

Sur ce front, des mouvements ont déjà eu lieu. Jeudi dernier, Carrefour a annoncé le rachat des 124 magasins de proximité Eki en Argentine. Vendredi, à la veille des élections législatives, le groupe se désengageait capitalistiquement de Grèce, en cédant à la famille Marinopoulos, les 50 % de sa coentreprise locale (2,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires). L'opération vaut à Carrefour une charge comptable de 220 millions d'euros. Selon Jean-Marc Forneri de Bucéphale Finance, banquier conseil de la famille grecque, cette dernière va devoir recapitaliser l'entreprise

un avertissement sur résultat... Au premier trimestre, les ventes du groupe ont baissé de 0,3 % en comparable en France (43 % du chiffre d'affaires) et de 3,8 % en Europe (29 %). CM-CIC Securities a déjà diminué de 10 % son estimation de résultat opérationnel pour 2012, à 2 milliards d'euros (contre 2,2 en 2011).

On peut cependant d'ores et déjà évoquer quelques-unes des grandes lignes de l'action du nouveau PDG.

LE MAGASIN AU CENTRE DE LA RELANCE

En rupture avec son prédécesseur, Georges Plassat revient aux fondamentaux de la distribution française. Une plus grande autonomie sera donnée aux magasins, à l'inverse du modèle centralisé à la Tesco que Lars Olofsson voulait imposer. « *Le magasin sera le point de départ de tout* », indique une

ment une purge dans les effectifs du siège de Massy (Essonne). Selon un ancien, la redevance versée par les hypers aux structures centrales est passée en quelques années de 1,5 % du chiffre d'affaires à 3,5 %. Les syndicats de Carrefour ont avancé une fourchette totale de 3.000 à 5.000 suppressions de postes. Mais en comité central d'entreprise, le nouveau PDG n'a pas confirmé de plan social. « *Georges Plassat s'est montré plutôt rassurant sur sa stratégie en matière d'emploi* », a indiqué vendredi Dejan Terglav, le secrétaire fédéral distribution de FO. Ce qui ne signifie pas que tous les départs naturels seront remplacés. Le groupe compte 470.000 employés, dont 115.000 en France.

LE REFORMATAGE DES HYPERMARCHÉS

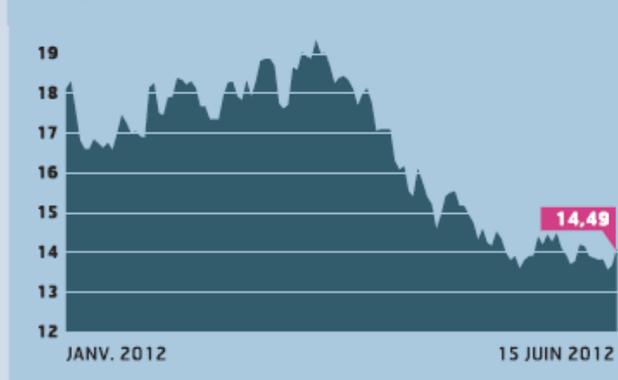
On le sait, les rayons non alimentaires des grands hypers français sont victimes des arbitrages des



GEORGES PLASSAT, PDG DE CARREFOUR

LE COURS DE BOURSE

À PARIS, EN EUROS



IDÉ / SOURCE : SOCIÉTÉ / PHOTO : RÉA

INTERNATIONALES

Carrefour est un groupe tentaculaire gérant plus de « business units » que Wal-Mart dans 32 pays. Georges Plassat les a déjà tous visités, sauf deux. L'Asie (à l'exception de la Chine) et l'Amérique du Sud

– qui reste franchisé de l'enseigne – à hauteur de 300 millions... Le pari est que dans un marché très difficile un opérateur local autonome fera mieux que le management d'un groupe aux centres de décision éloignés. **PHILIPPE BERTRAND**

QUESTIONS SUR LA RETRAITE DE LARS OLOFSSON

Si les syndicats pourraient se manifester lors de l'assemblée générale de Carrefour, ce matin à Paris, ce sont surtout certains petits actionnaires qui devraient réchauffer l'atmosphère du Carrousel du Louvre. Le conseil Proxinvest a appelé à ne pas voter le quitus aux administrateurs regrettant que Lars Olofsson parte avec une retraite chapeau dont il n'aurait pas bénéficié s'il avait été démis avant la fin 2011, et une indemnité de non-concurrence de

1,5 million d'euros. Le fonds PhiTrust Active Investors a publié une position similaire. Ne comprenant pas de parachute doré, la retraite - qu'il n'a pas encore prise - étant comprise entre 300.000 et 500.000 euros annuels, selon les estimations, et la clause de non-concurrence étant assez classique, les conditions du départ de l'ancien PDG n'ont toutefois pas eu de résonance médiatique. Et la venue du successeur, Georges Plassat n'a été acquise que début 2012.